



AUÐUR AVA
ÓLAFSDÓTTIR
L'Embellie

z

PAR L'AUTEUR DE
ROSA CANDIDA

« Dans ce roman de la maternité par hasard, tout s'ajuste exactement. L'équilibre, le jeu des échos, est toujours parfait. Pour mieux troubler son lecteur. » Nils C. Ahl, *Le Monde*

« On retrouve dans *L'Embellie* le mélange de légèreté, de gravité, de drôlerie et de sensualité de *Rosa candida*. » Natalie Levisalles, *Libération*

« Dans *L'Embellie*, Auður Ava Ólafsdóttir dévoile avec subtilité la couleur rose de la boue, l'ombre dorée des matins noirs, et son lecteur prend le chaud, doucement, au soleil d'une contrée nordique où le sentiment et le sourire palpitent, comme deux cœurs. Aigu et grave, ils écrivent la partition d'un livre tactile, prenant et touchant. » Claire Castillon, *Paris Match*

« Fantasque et poétique, tout y est. [...] La conjoncture littéraire prédit un avenir céleste à l'immense romancière. Et une constellation de récompenses... » Olivia Mauriac, *Madame Figaro*

« Son charme fou tient en un mot : dépaysement. » Françoise Dargent, *Le Figaro*

« Il est aussi rare d'être touché deux fois de suite en plein cœur que de regagner le gros lot. C'est pourtant ce qui survient avec le nouveau roman d'Auður Ava Ólafsdóttir. » Jeanne de Ménibus, *Elle*

« Dans ce roman d'un voyage autour de l'Islande effectué par une jeune femme et l'enfant qu'une amie malade lui confie, on reconnaîtra la générosité de sentiment et la cocasserie poétique qui rendent si délectable le style Ólafsdóttir. » Didier Jacob, *Le Nouvel Observateur*

« Ce jacuzzi de jeunesse plein de bulles astringentes et fantasques adoucit, embellit, donne envie de rire de tout, pour un oui, pour un non. » Emmanuelle de Boysson, *Marie-Claire*

« Avec une ironie jamais cruelle pour raconter ses compatriotes ou la poésie des singuliers paysages islandais, *L'Embellie* est un bonheur. » Laurence Caracalla, *Version Femina*

« Un roman fantasque, espiègle, grave, insolite, à l'image d'Auður Ava Ólafsdóttir. » Colette Fellous, *Carnets nomades*

« On retrouve avec bonheur l'humour fantasque et la magnanimité d'une des plus jolies plumes islandaises du moment. » Isabelle Bourgeois, *Avantages*

« Elle nous transporte dans l'univers délicat découvert dans *Rosa candida*. » Isabelle Speek et Fleur Aldebert, *Le Parisien magazine*

« La célèbre romancière islandaise prouve avec allégresse que tout apprentissage est réciproque. » Jean-Michel Ullmann, *Notre Temps*

« L'islandaise Auður Ava Ólafsdóttir [...] confirme avec cette *Embellie* son goût pour les voyages initiatiques sous le signe du hasard et de la chance, et sa tendresse pour des personnages un peu à côté de leur vie, prenant tout avec une dose d'humour fataliste. » Véronique Rossignol, *Livres Hebdo*

« Auður Ava Ólafsdóttir conte cette expédition qui n'a rien d'attendu ou d'ordinaire, où [...] passé et présent se mêlent dans un ouvrage drôle et souvent fantasque. » Lucie Cauwe, *Le Soir*

« L'auteure de *Rosa candida* signe cette histoire simple, mais tellement forte, d'une femme qui entreprend un voyage avec un petit garçon de quatre ans. [...] Magnifique. »
Isabelle Desobry, *Axelle*

« Le charme opère. Avec ses personnages attachants, ses répliques inimitables et une sorte de poésie incongrue, Auður Ava Ólafsdóttir explore ces petits riens qui transforment l'existence. [...] Un délice. » *La Liberté*

Le Monde

9 décembre 2012

Sans oublier

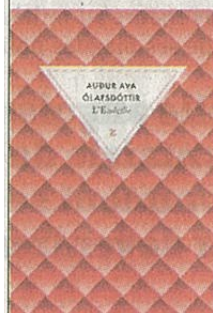
Changer d'air

Une jeune femme séduisante et amusante est quittée le même jour par son mari et son amant. Pour ne rien arranger, sa meilleure amie, Audur, enceinte de jumelles, se casse la cheville devant chez elle et lui confie son petit garçon sourd et muet de 4 ans, Tumi. Les événements s'articulent dans ce roman selon des logiques ironiques, mais la narratrice ne s'en formalise pas plus que cela. Cette semaine-là, elle gagne également deux fois de suite à la loterie. Une seule solution : partir, prendre des vacances d'été en hiver avec le petit Tumi – trop sensible, délicat, confiant. Son institutrice prétend d'ailleurs que, « *s'il était un phoque, il serait le premier à être tué par les mâles et n'arriverait jamais à se reproduire* ».

Comme dans *Rosa Candida* (Zulma, 2010), on retrouve dans ce livre antérieur d'Audur Ava Olafsdóttir le goût de la fausse simplicité et des situations farfelues. Ainsi que cette inquiétude de la langue, toujours étrangère, qui est une autre façon de dire la solitude : la narratrice de *L'Embellie*, polyglotte, est en fuite avec un enfant qui ne parle pas. Dans ce roman de la maternité par hasard, tout s'ajuste exactement. L'équilibre, le jeu des échos, est toujours parfait.

Pour mieux troubler son lecteur. ■ Nils C. Ahl

► *L'Embellie* (*Rigning í nóvember*), d'Audur Ava Olafsdóttir, trad. de l'islandais par Catherine Eriðlfsson, Zulma, 2011, 226 p.



Romans

AUDUR AVA OLAFSDOTTIR

L'Embellie Traduit de l'islandais

par Catherine Eyjolfsson.

Zulma, 398 pp., 22 €.



Une femme fraîchement divorcée s'embarque pour un road trip sur l'unique route, circulaire, de l'Islande, dans l'obscurité

presque permanente de novembre. Son amant a rompu parce qu'il avait avec elle l'impression d'«être au bord d'une falaise». Son mari l'a quittée parce qu'il avait l'impression d'être «dans un marais en plein brouillard». Elle hérite d'un compagnon de 4 ans, le fils d'une amie coincée à l'hôpital. Il est presque sourd et ne voit rien sans les très épais verres de ses lunettes, il est un peu lunaire, parle peu, mais est extrêmement fin et attachant. Elle rencontrera les intempéries habituelles à cette région arctique, quelques hommes intéressants et un secret datant de l'adolescence. En bande-son, Khaled, Gianmaria Testa et *la Chanson de printemps* de Mendelssohn. Au menu, des recettes – oie farcie, osso bucco, poulet au citron et olives... – héritées de sa mère ou trouvées dans les livres de cuisine qu'elle collectionne. On retrouve dans *L'Embellie* le mélange de légèreté, de gravité, de drôlerie et de sensualité de *Rosa Candida* (2010). Audur Ava Olafsdottir sera au festival les Boréales, du 21 au 26 novembre, en Basse-Normandie (*lire aussi page 25*). N.L.

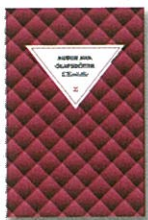
23 août 2012

RENTRÉE LITTÉRAIRE

23 AOÛT > ROMAN Islande

La route de la chance

Révélee avec *Rosa candida*, Audur Ava Olafsdottir conduit une jeune femme fantasque et un enfant sourd dans une échappée islandaise.



L'Islandaise Audur Ava Olafsdottir, dont le premier roman traduit en français par Zulma, *Rosa candida* (réédité en février chez Points), a été l'un des grands succès de la rentrée littéraire 2010, confirme avec cette *Embellie* son goût pour les voyages initiatiques sous le signe du hasard et de la chance, et sa tendresse pour des personnages un peu à côté de leur vie, prenant tout avec une dose d'humour fataliste. L'attachante narratrice de cette histoire, une habitante de Reykjavik de 33 ans, mariée et sans enfant, correctrice et traductrice, est à un tournant de sa trajectoire puisqu'on apprend au début de l'histoire que son mari la quitte. Elle accueille la nouvelle avec une légèreté résignée. Sans juger, ni résister. Libérée des liens conjugaux, elle va d'ailleurs avoir besoin de sa philosophie de vie pour affronter des situations aussi inédites qu'improbables : gagner à deux loteries – un chalet d'été et un énorme magot – et se retrouver responsable du fils de 4 ans, sourd et malvoyant, de son amie Audur, enceinte de six mois et hospitalisée.

Comme dans *Rosa candida*, on prend la route. Ici, cap sur l'est, sur la nationale 1 qui fait le tour de l'île, en compagnie de Tumi, singulier garçonnet équipé de grossières prothèses auditives et de lunettes cul-de-bouteille. On est en novembre, visiblement pas la saison idéale pour faire du tourisme. Et comment se comporter avec un enfant pareil quand on affiche, à l'égard de tout être humain de moins de 16 ans, une incompréhension et une prévention trop affirmées pour ne pas paraître suspecte, ainsi que le suggère un autre récit (moins drôle), inséré entre les lignes du texte principal. « *Me voilà en vadrouille dans le noir et la pluie avec un enfant qui ne m'est rien, trois animaux de compagnie dans un bocal, un petit tas de documents qui ne valent pas la peine d'être mentionnés et, last but not least, une boîte à gants bourrée de billets de banque : tout baigne.* » La romancière islandaise conduit les péripéties de son insolite équipage avec une fantaisie en roue libre, pour une échappée plutôt belle.

V. R.

Audur Ava
Olafsdottir

L'embellie

ZULMA

TRADUIT DE L'ISLANDAIS
PAR CATHERINE EÖLFSSON
TIRAGE : 25 000 EX.
PRIX : 22 EUROS ; 416 P.
ISBN : 978-2-84304-589-9
SORTIE : 23 AOÛT



Partir, librement

AUDUR AVA OLAFSDOTTIR Une femme divorcée prend la route avec un enfant sourd.

FRANÇOISE DARGENT

APRÈS un premier roman réussi, l'auteur est toujours attendu au tournant pour le deuxième. C'est le cas pour Audur Ava Olafsdottir, l'auteur de *Rosa Candida*, ovni de la rentrée littéraire 2010, aussi frais qu'un geyser islandais, qui contient les pérégrinations philosophiques d'un jeune jardinier, nouvellement promu père.

On ouvre donc *L'Embellie* avec prudence pour souffler dès les premières pages. Il semblerait que l'on va là aussi s'accrocher aux basques de l'héroïne qui, en l'occurrence, chemine d'un pas instable à un moment clef de son existence. Le dégel traître, avec ses plaques de verglas assassines dans les rues de Reykjavik, n'est pas étranger à cette claudication existentielle. Audur, sa meilleure amie, glisse en lui rendant visite. Et voilà notre héroïne contrainte de s'occuper du fils d'Audur, sourd et myope, pendant qu'elle est à l'hôpital. Une tuile de plus pour la narratrice qui file un drôle de coton en ce mois de novembre versatile : son mari vient de la quitter en lui avouant qu'il allait être père dans deux mois.

Rien n'est jamais perdu

À trente-deux ans, cette traductrice chevronnée qui n'a jamais éprouvé le désir d'enfanter déménage dans le petit studio qui lui sert de bureau au moment où le petit Tumi, quatre ans, entre dans sa vie. Mais rien n'est jamais perdu. Ensemble, ils remplissent un billet de loterie et gagnent le gros lot. Libre, elle restera. C'est pourquoi elle décidera d'emmener le petit avec elle pour un long périple ressourçant sur la nationale 1, la

fameuse route circulaire de l'île. Ils embrasseront la pauvre Audur, quitteront la capitale avec trois poissons rouges dans le coffre et vingt liasses de billets dans la boîte à gants, s'appropriant de concert.

L'auteur ne recule devant aucune péripétie pour tricoter un périple enchanteur. Elle carbure à l'inattendu titillant la part cartésienne du lecteur. Le duo croisera des animaux imprudents qui finiront en rôtis et des hommes très nature plutôt bienveillants. Il échappera aux éboulis sur la route cabossée et aux inondations qui détrempent le pays. Ainsi, les deux êtres vacillants se renforceront mutuellement.

Comme dans *Rosa Candida*, il se dégage de ce livre une félicité tranquille et apaisante. L'auteur qui l'a en fait écrit avant s'y révèle un peu plus bavarde mais elle pose déjà les pierres de son univers. On y retrouve ce goût pour la nature rugueuse de son pays, ses plantes sauvages et sa cuisine typée (les recettes expérimentées par les personnages figurent à la fin de l'ouvrage), sa manière juste de sonder les âmes et de révéler la prégnance de l'enfance en chacun. Et son charme fou qui tient en un mot : dépaysement. ■

L'EMBELLIE

D'Audur Ava Olafsdottir, traduit de l'islandais par Catherine Eyjolfsson, Zulma, 400 p., 22 €.



Dans ce deuxième roman attendu, Audur Ava Olafsdottir raconte un périple où deux êtres vacillants se renforcent mutuellement.

ANTON BRINK

ELLE

1^{er} février 2013

ELLE GRAND PRIX DES LECTRICES 2013

Palmarès international pour ce mois de février : l'Islandaise Audur Ava Ólafsdóttir, le Français Bernard Minier et la Libérienne Leymah Gbowee caracolent en tête.



LE ROMAN

« L'EMBELLIE » D'AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR (ZULMA)

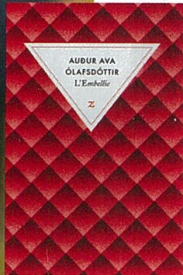
Lorsqu'on se plonge dans un livre d'Audur Ava Ólafsdóttir, on ne tombe pas seulement sous le charme de son écriture, mais sous celui de son univers enchanté et de ses personnages fantasques. La même journée, l'héroïne se fait plaquer par son mari, gagne au Loto et hérite du fils de sa meilleure amie qui, alitée pour cause de grossesse difficile, ne peut plus s'en occuper. Et voilà notre couple improbable sur les routes islandaises dans un road movie que certaines lectrices ont même préféré à « Rosa Candida », son roman précédent, pour ses aspects...

ENCHANTEUR. « Audur Ava Ólafsdóttir manie toujours avec la même verve une plume fantaisiste, drolatique, parfois absurde, qui fait la part belle à des paysages et des personnages singuliers. Un bonheur de lecture ! » (Godeleine

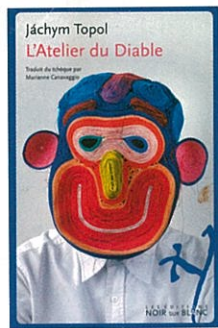
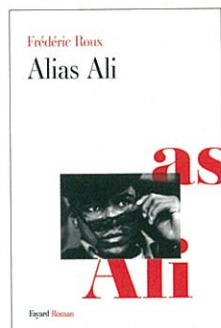
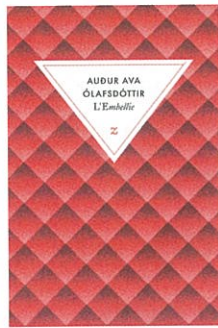
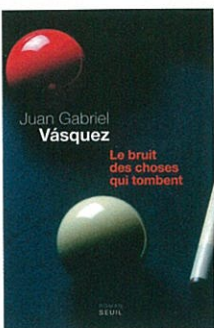
Le Grix de la Salle)

TENDRE. « On trouve, comme dans "Rosa Candida", la tendresse, la douceur des liens entre enfants et adultes. Et malgré le climat sombre et rude, on rit beaucoup de l'imagination débordante de l'écrivaine. » (Satu Duffour)

COCASSE. « Avec drôlerie, légèreté, et cocasserie parfois, l'auteure nous entraîne sur les pas de son héroïne... C'est profond, très bien écrit, frais, gai, bref, un livre jubilatoire qui donne la pêche. Un excellent antidépresseur. » (Joanna Bouvard)



L'épaisseur des mots
 Une page se tourne à l'aube
 de cette nouvelle année.
 Et la littérature d'ici et
 d'ailleurs parle de nous, du
 jour qui décline, d'un
 avenir luisant. Par Linn Levy



Juan Gabriel Vásquez

Le bruit des choses qui tombent

Seuil, 293 pp.

Quelle empreinte l'Histoire laisse-t-elle sur le cours d'une vie? Et sans aucun témoin, un événement existe-t-il vraiment? Antonio Yammara naît dans le Bogota des années 70 au moment où la Colombie glisse implacablement dans la violence et où le patronyme d'Escobar devient un symbole mortifère. Quarante ans plus tard, l'homme devenu un brillant avocat se prend à penser au passé et à sa rencontre, fortuite, avec Ricardo Laverde, un vieillard au passé trouble. Antonio et Ricardo étaient partenaires de billard sans vraiment se connaître; pourtant, leurs trajectoires semblent inextricablement liées. Le soir où le vieil étranger se fait assassiner dans une ruelle sombre de la capitale, une balle perdue touche aussi l'homme de loi. Pourquoi lui? Comment comprendre cet épisode? Et pourquoi, le jour où la fille du défunt reprend contact avec lui, celui-ci s'empresse d'aller la voir? Avec une maestria sidérante, Juan Gabriel Vásquez entraîne son lecteur dans son récit et dans le passé de la Colombie, son pays d'origine. «Nous savons tous cela et pourtant, il est toujours effrayant d'entendre quelqu'un nous révéler cet enchaînement qui nous a faits tels que nous sommes, et déconcertant de prendre conscience par le biais d'un tiers de l'influence minime ou nulle que nous exerçons sur notre destin.»

Laurent Mauvignier

Tout mon amour

Théâtre

Les Editions de Minuit, 125 pp.

L'écriture de Laurent Mauvignier est d'une élégance telle qu'un manque, imperceptible d'abord puis tenace, s'empare du lecteur au moment où celui-ci tourne l'ultime page de *Tout mon amour*. Un homme enterre son père et se retrouve, à l'issue de la cérémonie, dans la maison de famille accompagné de sa femme. Une ombre plane, les dialogues se chevauchent, les silences pèsent. Le fantôme du grand-père fait soudainement irruption. Et une revenante – leur fille? – finit d'envenimer leurs relations. Lorsqu'un enfant disparaît, a-t-il le droit de continuer d'exister?

Audur Ava Ólafsdóttir

L'embellie

Roman

Zulma, 400 pp.

D'une manière tout à fait imprévue, un drôle de couple se trouve en train de cheminer sous une pluie battante sur la route de l'Est. Elle, la narratrice, une jeune femme de 33 ans, sans attaches, iconoclaste; lui, Tumi, un garçonnet aux grandes oreilles, aux grosses lunettes et un peu sourd. Ils n'ont aucun lien de sang, mais sont, depuis peu, indissociables. Tout le mystère, toute la merveilleuse beauté de l'Islande sont contenus entre les lignes d'Audur Ava Ólafsdóttir. Elle avait déjà séduit la planète avec son magnifique premier livre, *Rose Candida*. Gageons que vous succomberez à cette réjouissante *Embellie*.

Frédéric Roux

Alias Ali

Roman

Fayard, 623 pp.

Un livre entier composé de citations. La biographie déconstruite de l'un des plus grands boxeurs du monde, Muhammad Ali. Un homme raconté par bribes. La vie d'un mythe déclinée à travers les souvenirs de ceux qui l'ont bien connu, sa famille, ses proches, les pros de la boxe... Frédéric Roux invente un genre, renouvelle l'exploration littéraire et entraîne le lecteur dans une épopée fantastique. Pas une ligne de trop. Un ouvrage étourdissant.

Le choix Payot par Joëlle Brack

Jáchym Topol

L'atelier du diable

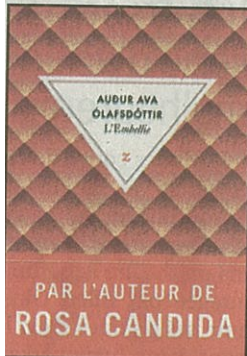
Roman

Noir sur Blanc, 169 pp.

Poète et romancier, l'écrivain tchèque Jáchym Topol a fait ses premières armes dans la contestation semi-clandestine. D'où peut-être le non-conformisme de son héros! Jeune garçon apparemment doux (il veut garder les chèvres dans un petit Larzac slave), il a pourtant passé par la prison, et ne voit pas de mal à exploiter, faute de mieux, les souvenirs horribles – ou les dérives extrémistes, à choix – en ouvrant aux visiteurs un écomusée du totalitarisme sur le site même de l'ancien camp de Theresienstadt... D'une légèreté surréaliste teintée d'humour noir et de déroutante lucidité, cet *Atelier* est géré avec un sens certain de la provocation dérangeante!

un récit initiatique

Road-movie à l'islandaise



En 2010, Audur Ava Olafsdottir a fait un tabac avec *Rosa candida*, conte initiatique où un jeune jardinier découvre la paternité dans la roseraie d'un monastère. Son second roman, qui sort ce jeudi en français, tient toutes les promesses de ce coup d'essai. Road-movie tendre et cocasse, *L'Embellie* vous emmène à travers les territoires détrempés de l'est de l'Islande, à bord d'une voiture occupée par une traductrice singulièrement inadaptée au monde, un petit garçon malentendant qui n'est pas le sien, trois poissons rouges (dont deux crevés) et une confortable liasse de billets de banque dans la boîte à gants.

Le charme opère: avec ses personnages attachants, ses répliques inimitables et une sorte de poésie incongrue. Audur Ava Olafsdottir explore ces petits riens qui transforment l'existence. Et si le bonheur, finalement, était aussi simple qu'un billet de loto gagnant, ou qu'une cheville foulée dans l'escalier? Pour se remettre de ces vertiges existentiels, le bouquin est ponctué, tous les 25 à 50 kilomètres, de repas aussi mémorables que revigorants. On y apprend entre autres l'art d'apprêter une oie tuée sur la route, en masquant au mieux les traces de pneu dans la viande. Un délice. AMO

> **Audur Ava Olafsdottir**, *L'Embellie*, Ed. Zulma, 396 pp.

ELLE

5 octobre 2012

ELLELIVRES



ON DÉVORE CETTE PARENTHÈSE ENCHANTERESSE

Son premier roman, « Rosa Candida », bulle de délicatesse et d'authenticité venue d'Islande, avait enchanté la critique et le public. « L'Embellie » devrait suivre le même chemin : un feel good book où l'énergie contagieuse.

Il est aussi rare d'être touché deux fois de suite en plein cœur que de regagner le gros lot. C'est pourtant ce qui survient avec le nouveau roman d'Audur Ava Ólafsdóttir. On avait craqué pour le personnage doux rêveur de « Rosa Candida »... à la minute où l'on rencontre sa nouvelle héroïne, il ne fait pas un pli qu'on va l'aimer. En un seul jour, cette traductrice de 33 ans réussit à écraser une oie, à se faire larguer par son amant, puis son mari, et à hériter pour une durée indéterminée du fiston de sa meilleure amie. Précisons que, n'ayant pas d'enfant et s'en portant fort bien – si bien que ça en devient suspect –, elle ne possède pas le mode d'emploi d'un garçonnet de 4 ans, sourd et affublé de lunettes à triple foyer. Après une telle poisse, d'autres auraient tenté d'en finir. La narratrice, elle, laisse son ex lui piquer jusqu'à sa brosse à dents, prend le moufflet sous le bras et taille la route pour une parenthèse qu'elle tentera d'enchanter. Et elle fait bien : la fortune lui apporte de quoi voir venir et sème quelques hommes bienveillants sur son trajet. Il y a, dans cette souplesse, cette fluidité, cette manière de faire entrer l'imprévu dans une existence malmenée, quelque chose d'extraordinairement apaisant. Le réconfort que l'on trouve dans l'univers d'Ólafsdóttir tient pour beaucoup à cette aptitude au pas de côté, propice à l'humour, à la fantaisie et à mille bonheurs fugaces qui se passent de mots.

JEANNE DE MENBUS
■ « L'Embellie », d'Audur Ava Ólafsdóttir, traduit de l'islandais par Catherine Eyjólfsson (Zulma, 195 p.)



Du 13 au 19 septembre 2012



« L'embellie », d'Audur Ava Olafsdottir, éd. Zulma, 395 pages, 22 euros

AUDUR AVA OLAFSDOTTIR L'AVENTURE LUMINEUSE

L'auteur de « Rosa Candida » publie « L'embellie », un voyage émouvant à travers l'Islande.

Ce n'est pas tous les jours qu'après avoir écrasé une oie une femme quittée par son amant retourne chez son mari, qui lui reproche, avant de demander le divorce, plusieurs choses essentielles dont une : ne pas avoir de seins. Il lui préfère donc une collègue de bureau qui le fera père dans deux mois. La messe est dite, les cartons peuvent commencer.

Pour la sortir de sa stupeur, Audur, son amie enceinte de jumeaux, lui propose de venir dîner chez elle, mais se casse la cheville avant d'accéder à sa porte. Alors que les pompiers l'embarquent, Audur confie à son amie la garde de son fils, Tumi, mentionnant seulement qu'il est somnambule et aime à s'endormir avec une mèche de cheveux sur les yeux. Tumi, dont les

verres de lunettes ont l'épaisseur de loupes, est par ailleurs étrange, sensible et sourd, et apprend vite à sa compagne à tendre l'oreille vers le moindre de ses désirs. Elle qui n'a jamais voulu d'enfant prend donc la route pour deux mois de vacances en Islande avec ce petit qui la convainc d'emblée de lui acheter un animal de compagnie. Le périple débute alors avec trois poissons rouges. Il se prolongera avec quelques chats, un papillon...

Entre les animaux renversés et les hommes rencontrés sur son passage, la narratrice s'attache peu à peu à Tumi. Leur lien se teinte d'une lumière délicate, éclairant le sable noir et le jour crépusculaire de l'Islande qu'ils traversent de part en part. Tumi sort

de sa bulle, sa grande amie entre à son tour dans son bocal, ensemble ils goûtent à la vie sensitive, les pieds dans l'eau gelée, le ventre réchauffé par les recettes dont l'auteur nous donne les secrets en fin d'ouvrage.

Les deux héros croisent même la route d'une baleine échouée au beau milieu d'un village, une chance providentielle dans ces contrées-là.

Dans « L'embellie », Audur Ava Olafsdottir dévoile avec subtilité la couleur rose de la boue, l'ombre dorée des matins noirs, et son lecteur prend le chaud, doucement, au soleil d'une contrée nordique où le sentiment et le sourire palpitent comme deux cœurs. Aigu et grave, ils écrivent la partition d'un livre tactile, prenant et touchant. ■

**Un pays
où le
sourire
palpite**

24 et 25 août 2012

VIVE LES FEMMES!

DANS LE MONDE ENTIER, ELLES ÉCRIVENT DES HISTOIRES QUI SOUVENT LEUR RESSEMBLENT ET NOUS TOUCHENT. ELLES SONT COMME DES VIGIES QUI AIGÜSENT NOS CONSCIENCES. ALORS ON FAIT LE VOYAGE.



AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

ELLE a un nom imprononçable et est un auteur. Une douzaine de prix et presque 200 000 lecteurs pour son « Rosa candida ».

ELLE cette pauvre oie n'aura pas survécu aux pneus Good Year. L'Antiquité est loin, mais la journée s'annonce sous de mauvais auspices pour la narratrice. Son mari la quitte sans préavis et une amie lui laisse un drôle de marmot sur les bras. Dans les paysages crépusculaires de l'île noire, la narratrice et son mini-acolyte guettent « l'Embellie ».

Fantastique et poétique, tout y est.

ELLE une nouvelle étoile est née au firmament de la littérature islandaise.

La conjoncture littéraire prédit un avenir céleste à l'immense romancière. Et une constellation de récompenses... o. m.

✓ **L'EMBELLIE**, éd. Zulma, 400 p., 22 €. Traduit par Catherine Eyjólfsson.

Le nouvel **Observateur**

Du 30 août au 5 septembre 2012

ETRANGER

L'Embellie

par **Audur Ava Olafsdottir**

(photo), traduit de
l'islandais par Catherine
Eyjolfsson, Zulma,

400 p., 22 euros.

*** Par l'auteur de
« Rosa Candida », voici
un livre aussi réjouissant
qu'utile. Non seulement
il propose une
philosophie bonhomme
de la vie, mais il peut
également se révéler
d'un grand secours si
l'on se trouve en panne
de recettes de cuisine.
Il y en a 47 à la fin du
livre, de la gelée de
groseille au « *café*
imbuvable ». Dans
ce roman d'un voyage

autour de l'Islande
effectué par une jeune
femme et l'enfant
qu'une amie malade lui
confie, on reconnaîtra la
générosité de sentiment
et la cocasserie poétique
qui rendent si délectable
le style Olafsdottir.

DIDIER JACOB





Jeudi 30 août 2012

Livres

CLASSEMENT DATALIB DES VENTES DE LIVRES (SEMAINE DU 22 AU 28/08/2012)

Évolution	Titre	Auteur	Éditeur	Sortie	Ventes
1 (25)	Les Lisières	Olivier Adam	Flammarion	18/08/2012	100
2 (0)	Home	Toni Morrison	Bourgois	23/08/2012	97
3 (0)	Barbe bleue	Amélie Nothomb	Albin Michel	22/08/2012	93
4 (0)	Le Sermon sur la chute de Rome	Jérôme Ferrari	Actes Sud	18/08/2012	83
5 (0)	Rien ne se passe comme prévu	Laurent Binet	Grasset	22/08/2012	63
6 (42)	Pour seul cortège	Laurent Gaudé	Actes Sud	18/08/2012	51
7 (1)	La Liste de mes envies	Grégoire Delacourt	Lattès	01/02/2012	47
8 (0)	La Théorie de l'information	Aurélien Bellanger	Gallimard	22/08/2012	43
9 (0)	«Oh...»	Philippe Djian	Gallimard	22/08/2012	40
10 (0)	L'Embellie	Ava Audur Olafsdottir	Zulma	23/08/2012	38

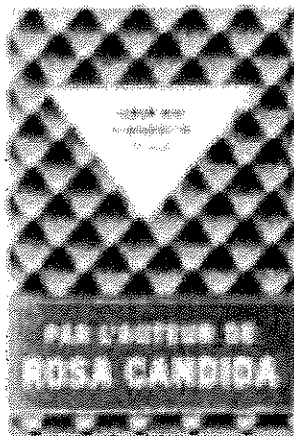
Source : Datalib et l'Adelic, d'après un panel de 200 librairies indépendantes de premier niveau. Classement des nouveautés relevé (hors poche, scolaire, guides, jeux, etc.) sur un total de 94 691 titres différents. Entre parenthèses, le rang tenu par le livre la semaine précédente. En gras : les ventes du livre rapportées, en base 100, à celles du leader. Exemple : les ventes de *Home* représentent 97% de celles des *Lisieres*.

Sans doute les lecteurs de Laurent Gaudé ou, mieux, d'Ava Audur Olafsdottir n'ont-ils plus besoin de personne pour acheter le roman dont ils guettent la parution. Ils peuvent le faire en ligne. Mais, avant que l'auteur islandaise de *Rosa Candida* soit connue et adoptée, il a bien fallu la recommandation des libraires -et des critiques aussi- pour qu'elle impose son nom et son monde.

Le tableau des meilleures ventes met du baume au cœur et le cœur à l'ouvrage : tous ces titres à défendre, à proposer. Il en est des connus, mais il y en a également que les lecteurs n'auraient pas spontanément plébiscités. La méchante petite fable de Grégoire Delacourt sur l'argent qui ne fait pas le bonheur est le seul best-seller rescapé d'une saison mauvaise. Pour le reste, rien que du

neuf. Voilà, espère-t-on, qui balaie dans les librairies les souvenirs moroses d'avant l'été, quand ce n'était pas la bousculade en magasin. Une vraie *Embellie*, on le souhaite. Avec une cohorte de succès *Pour seul cortège*. Même si *Rien ne se passe comme prévu*, il y aura de quoi pousser des «Oh...» et des «Ah!». Il est l'heure de rentrer : *Home*. C.I.D.

7 novembre 2012



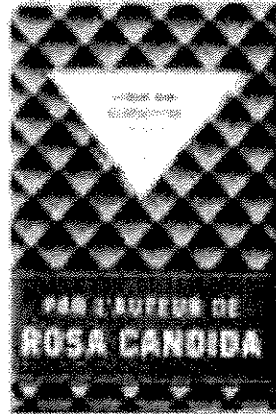
L'EMBELLIE ★★ d'Audur Ava Olafsdottir

Elle est craquante, plutôt à l'ouest, cette fille de 33 ans qui parle onze langues et écrase une oie avant de la faire mariner pour le dîner de rupture, imposée par son mari. Une voyante le lui a prédit : elle gagne au Loto et part avec le fils d'une amie, malentendant de 4 ans, vers l'île

noire, au bout de la lande islandaise - une façon de prendre la vie, libre et légère, un pied dans l'enfance. Après l'immense succès de « Rosa candida », ce jacuzzi de jeunesse plein de bulles astringentes et fantasques adoucit, embellit, donne envie de rire de tout, pour un oui, pour un non. *Ed. Zulma, traduit de l'islandais par Catherine Eyjolfsson, 22 €.* **Emmanuelle de Boysson**

avantages

Septembre 2012



L'Amant de la plume

Elle a 33 ans et de grands yeux verts qui font chavirer le cœur des hommes. Son mari vient de la plaquer. Elle prend ça avec un joyeux fatalisme. Elle parle aussi quinze langues. Mais pas celle des signes, qui lui serait bien utile pour communiquer avec Tom, le petit garçon quasi sourd qui lui a confié sa meilleure amie. Elle, qui n'a jamais élevé d'enfant, exhorte celui-ci, sans mode d'emploi, dans un péripète infatigable de l'Islande. Et l'on retrouve avec bonheur l'humour britannique et la magnanimité d'une des plus jolies plumes islandaises du moment.

Par Author Ave
Châtelet, éd. Zulma,
300 p., 22 €.

Version femina

Du 10 au 16 septembre 2012



Audur Ava Olafsdottir

En 2010, nous découvrons une inconnue, Islandaise au talent fou, qui, avec *Rosa candida*, connut un immense succès. Audur Ava Olafsdottir revient enfin avec *l'Embellie*, un nouveau roman qui porte bien son nom. La narratrice est une jeune femme de 33 ans, fantasque et indépendante, originale et candide. Son mari, désarçonné, la quitte. « Il te suffit de toucher un interrupteur pour que l'ampoule pète. Ce n'est pas

normal... », lui avouerait-il. Alors, elle décide de s'en aller, de voyager en plein mois de novembre comme pour des vacances d'été. Son amie Audur lui confie son fils, Tumi, petit garçon malentendant et qui ne voit pas très bien non plus. Qu'à cela ne tienne, la voilà partie sur les routes

islandaises et sous une pluie battante avec son étrange compagnon de 4 ans. Sur le chemin, des animaux vont mourir et des hommes seront blessés en plein cœur. Car la narratrice est

une irrécupérable maladroite qui fait parfois du mal sans le vouloir. On imagine Olafsdottir écrire en souriant. C'est en tout cas le sentiment du lecteur qui suit, hilare, ce road movie à la fois burlesque et tendre. Avec une ironie jamais cruelle pour raconter ses compatriotes ou la poésie des singuliers paysages islandais, *l'Embellie* est un bonheur. L. C.

→ *L'Embellie* (Zulma).

Vendredi 21 septembre 2012

week-end | livres



Chaque semaine, retrouvez les coups de cœur d'un(e) libraire

Histoires d'enfance

Fleur Aldebert,
librairie Mollat,
à Bordeaux.
www.mollat.com

Parmi les 646 romans de la rentrée littéraire (dont 220 traductions),

Fleur Aldebert, libraire à Bordeaux, a pris le temps de faire ses choix. En numéro un, *Les Lisières*, sixième livre d'Olivier Adam, découvert en 2000 avec *Je vais bien, ne t'en fais pas*.

« Paul Steiner, son héros, dépose ses deux enfants devant la maison où il vécut avec son ex-femme. Toujours amoureux d'elle, il a l'impression d'être mis à la porte de sa vie. Forcé de quitter la Bretagne

pour la banlieue parisienne où il a grandi, il retrouve ses amis d'enfance, ses souvenirs, des photos. L'une d'elle l'intrigue. Qui est ce bébé dont il ignore tout ? Olivier Adam trace le portrait d'un écrivain qui réfléchit sur le sens de l'écriture et l'actualité, de la catastrophe nucléaire de Fukushima à la présidentielle, sans oublier le thème de la disparition qui hante son œuvre... *Les Lisières* est son roman le plus émouvant. »

En numéro deux, Fleur a choisi un livre islandais: *L'Embellie*, d'Audur

Ava Ólafsdóttir. « Elle nous transporte dans l'univers délicat découvert dans *Rosa Candida*. En un jour, une femme de 33 ans percute une oie avec sa voiture, voit son amant et son mari rompre avec elle, gagne au loto et se retrouve responsable d'un garçon de 4 ans qu'elle emmène là où elle passa jadis toutes ses vacances. » ♦

Isabelle Spaak

> *Les Lisières* d'Olivier Adam, Flammarion, 484 p., 21 €.
> *L'Embellie* d'Audur Ava Ólafsdóttir, Editions Zulma, 400 p., 22 €.



19 octobre 2012

ELLE TOURISME



MES HÔTELS

- ✓ Le plus vieux hôtel de la ville, le Borg, est situé juste en face du Parlement islandais. (Posthusstræti. Tél.: 00354 5511440. www.hotelborg.is)
- ✓ Room with a View est un appart hôtel romantique, avec Jacuzzi sur le toit. Le petit déjeuner y est inoubliable. (Laugavegur 18. Tél.: 00354 5527262. www.roomwithaview.is)

CARNET D'ADRESSES LE REYKJAVIK D'AUDUR AVA OLAFSDOTTIR

L'auteure de « Rosa Candida » (Points) et de « L'Embellie » (Zulma) nous confie ses spots secrets dans la capitale islandaise.

MES LIBRAIRIES

Avec les cimetières, les librairies sont mes lieux préférés.

Il y en a trois dans le centre, dans lesquelles on peut s'installer pour boire un café, tout en feuilletant des livres ou des magazines

- ✓ Eymundsson, Austurstræti 18 et Skilavordustigur 11.
- ✓ Ida, Lækjargata 2.
- ✓ Bokabud Mals og Menningar, Laugavegur 18.

MES PISCINES

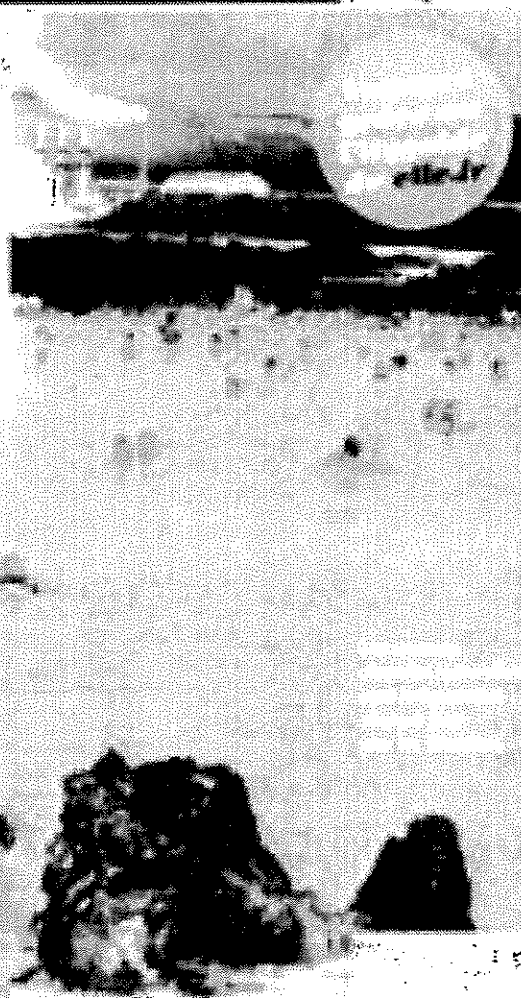
Ici, tout le monde va dans les piscines en plein air, toujours chaudes.

- ✓ Piscine thermale de Vesturbæjarlaug (excellent bain de vapeur), Hofsvallagata.
- ✓ Piscine thermale de Sundhollin (la seule couverte), Baronstigur.



MA BOUTIQUE

Kronkron est tenue par un couple de jeunes designers. On y trouve de la mode, mais, surtout, des chaussures, si originales qu'elles ont été reproduites sur un timbre ! (Laugavegur 63b. www.kronkron.com)



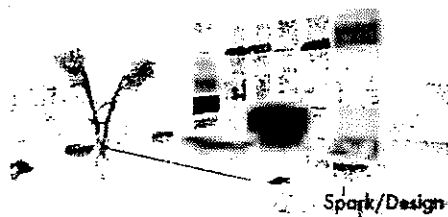
MES RESTAURANTS

✓ Vid Tjornina est installé dans une ancienne maison en bois tout près du lac. L'ambiance est pleine de charme : on a l'impression d'aller dîner chez des amis. Leurs spécialités : le poisson et les desserts au fromage blanc, succulents ! (Templararúndi 3. Tél.: 00354 551 8666. www.vidtjornina.is)

✓ Pour un déjeuner de poisson tradi, je recommande le Kaffivagninn, sur le port, avec une vue spectaculaire sur les bateaux. A quinze minutes à pied du centre. (Grandagaroi 10. Tél.: 00354 551 5932.)

MON DESIGNER

Spark/Design donne un aperçu de l'activité créative débordante des jeunes designers islandais. (Klapparsstigur 33. www.sparkdesignspace.com)



A deux heures de Reykjavik, sur la péninsule de Snaefellsnes, il y a l'hôtel Budir, planté dans un champ de lave, avec une vue sur le glacier qui inspira Jules Verne pour son « Voyage au centre de la Terre ». (365 Snaefellsnes. Tél.: 00354 435 6700. www.hotelbudir.is)

PROPOS RECUEILLIS PAR FASCALÉ FREY



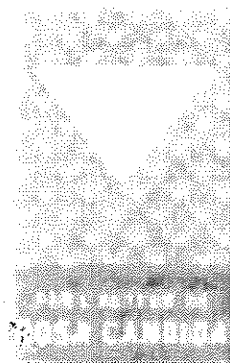
Vendredi 24 août 2012

ELLE LIVRES

> *DIX FEMMES DE L'ETRE*

L. AUDUR AVA OLAFSDOTTIR

Ce road trip d'un garçonnet pas comme les autres et d'une femme ignorant tout des enfants, dans ce drôle de pays où le jour se lève pour vite se coucher, prouve que cette Islandaise n'est pas la femme d'un seul roman. Avec d'autres armes, « L'Embellie » (Zulma) charme autant que « Rosa Candida ».



madame
FIGARO

Du 13 au 19 septembre 2012

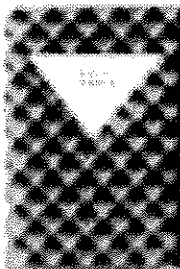
GRAND PRIX 2013 DE L'HÉROÏNE

CHAQUE MOIS, TROIS TITRES SONT SÉLECTIONNÉS POUR NOTRE PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ EN MAI ET QUI FÊTERA SON 10^e ANNIVERSAIRE. FAITES PARTIE DE NOTRE JURY EN NOUS ENVOYANT QUELQUES LIGNES SUR VOS GOÛTS DE LECTRICE
À : GRAND PRIX « MADAME FIGARO », 14, BD HAUSSMANN, 75009 PARIS OU SUR MADAME-PRIX-LITTERAIRE@LEFIGARO.FR

ROMAN ÉTRANGER

L'EMBELLIE D'AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR

Heureuse au jeu (gagnante de la tombola locale), malheureuse en amour (son mari la quitte), une femme fait le tour de son pays (l'Islande) avec le fils d'une amie. Ce voyage va illuminer ses nuits et la ré-



véler à elle-même avec une décapante ironie et un bonheur communicatif.

✓ Éditions

Zulma, 396 p., 22 €.

Traduit par

C. Eyjólfsson.

ELLE LIVRES

Septembre 2012

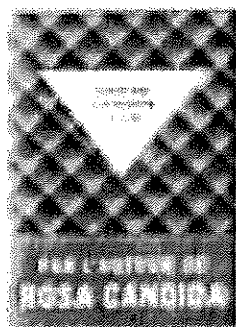
ELLE

ORIENTAL

RENTRÉE LITTÉRAIRE

2012

Depuis la mi-août, les libraires sont sur le pied de guerre ! Pas question de rater le coche de la rentrée. Tour de rayons et d'horizon avec Anne Smith-Rossignol pour être à la page. Liste de courses non exhaustive of course !

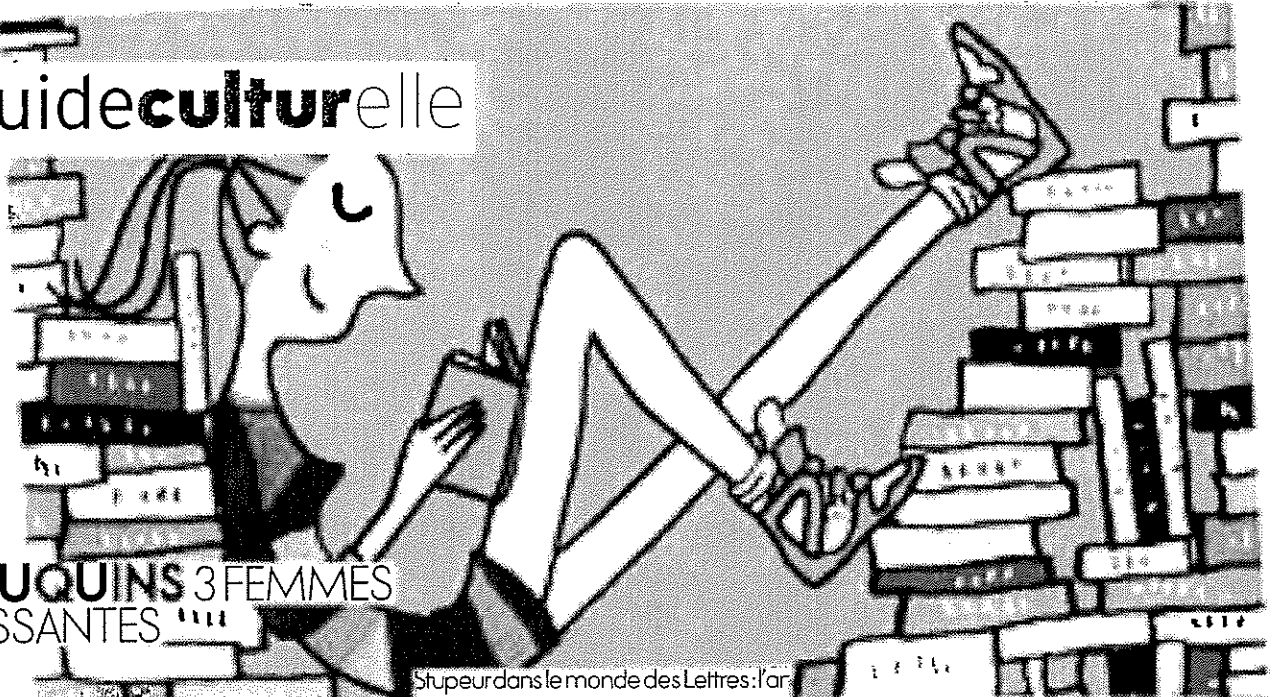


NOS "CHOUCHOUS"

En plus du *Laurent Gaulé*, on ne rate pas "Les Lisières", le nouvel *Olivier Adam* passé chez Flammarion et déjà favori pour les prix d'automne ; *Fabrice Humbert* revient au Passage avec "Avant la chute" ; *Melvin Arditi* nous enchante avec son "Prince d'orchestre" (Actes Sud) et l'Islandaise *Audur Ava Olafsdottir* avec son "Embellie" (Zulma) ; sans oublier le roman de *Pierre Szulowski*, "Mais qu'est-ce que tu fais là tout seul ?" (Héloïse d'Ormesson) dont on avait aimé le précédent livre, "Le Froid modifie la trajectoire des poissons", à la fois décontracté et touchant.

Septembre 2012

le guide culturelle



BOUQUINS 3 FEMMES PUISSANTES

« Les gens découvrent de plus en plus les qualités apaisantes de la tortue comme animal de compagnie, réplique le vendeur. Elle a également l'avantage de pouvoir se conserver vivante jusqu'à trois semaines au réfrigérateur si l'on part en voyage – tant qu'elle est encore petite. » Déjà, un livre qui contient cette merveille de tirade a tout pour plaire. Si l'on ajoute que ce roman décalé comprend quarante recettes, dont celle du café imbuvable, et que le lecteur y trouvera la meilleure façon d'accommoder une oie sauvage que l'on vient d'écraser, « L'Embellie » (Zulma) marque encore des points. Et si l'on finit en disant que l'auteur n'est autre que l'Islandaise **Audur Ava Olafsdottir**, déjà responsable de « Rosa Candida », précipitez-vous en librairie !

Stupeur dans le monde des Lettres : l'année dernière, le Pulitzer Prize for fiction n'a pas été décerné. Sélection trop pauvre ? Nous, on croit plutôt qu'il était impossible de choisir. La preuve : l'épatant « *Swamplandia!* » de **Karen Russell** (Albin Michel). Un parc d'attraction perdu au milieu des Everglades, qui a pour thème les alligators. Lorsque la vedette, Hillola Bigtree, meurt d'un cancer, elle laisse derrière elle un mari perdu et trois orphelins qui vont jouer pendant quelque temps les Robinson des marécages, avant de se heurter à la vie, la vraie, celle où des prédateurs bien plus dangereux que les crocos rôdent. Un roman d'aventures qui nous emmène dans un vrai grand huit d'émotions subtiles.

Aut-il encore présenter **Toni Morrison** ? Première Noire et dernière Américaine à avoir obtenu le Prix Nobel de littérature, Prix Pulitzer pour « *Beloved* » (adapté au ciné par Jonathan Demme), elle se fait depuis vingt-cinq ans le porte-parole de la culture afro-américaine. Son dixième roman, « *Home* » (Christian Bourgois), a pour décor l'Amérique raciste des années 50 : un soldat qui rentre de Corée va chercher sa sœur pour la ramener dans la ville de leur enfance. Pour y parvenir, il compte sur l'entraide et sur le « *Green Guide* », qui recense les hôtels et restaurants où les Noirs ne sont pas refoulés. La belle histoire d'un homme qui parvient à retrouver le chemin de son humanité. **MS**

Notre temps

Septembre 2012



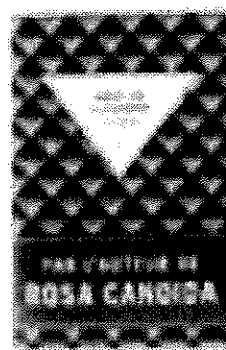
L'Embellie

Audur Ava Ólafsdóttir, traduit de l'islandais par **Catherine Eyjólfsson**

Le jour où son mari la quitte, la jeune narratrice, une bonne nature, accepte de s'occuper de Tomi, 5 ans, le fils de sa meilleure amie. Flanquée

de son petit compagnon, elle partira faire le tour de son île noire. Cette balade durera une saison. Dotée d'un sens de l'humour et d'une vitalité tout-terrain, elle transformera cette relation insolite en odyssée consolatrice pour elle, initiatrice pour l'autre. La célèbre romancière islandaise prouve avec allégresse que tout apprentissage est réciproque.

Éd. Zulma, 416 p., 22€.



Décembre 2012

Audur AVA OLAFSDOTTIR

*L'Embellie*Trad. de l'islandais par C. Eyjólfsson. Zulma,
2012, 400 pages 22 €.

Ce roman islandais débute par deux ruptures: le brusque départ du mari de la narratrice, qui vient par ailleurs de quitter son amant. Elle apprend ensuite qu'elle a gagné un chalet et une petite fortune au loto et qu'elle doit se charger pendant quelques semaines de Tumi, le fils de son amie. Partie en voiture faire le tour de l'île par la route circulaire, la narratrice a l'intention de faire le vide et de rejoindre une ancienne maison familiale abandonnée. Cette jeune femme de trente-trois ans, polyglotte, traductrice, correctrice, qui vit dans les mots mais n'a « jamais su spécialement [se] servir des mots, en tête à tête, face à un homme », a toujours refusé d'avoir un enfant. L'enfant qui l'accompagne dans ce périple est étrange: avec de grosses loupes en guise de lunettes, presque sourd, mutique et somnambule... À la recherche de son père, il disparaît soudain et la narratrice le retrouve accroché à la jambe de

n'importe quel homme. Ce voyage bien sûr, prend des allures d'épopée initiatique: « La lande est d'habitude impraticable [...], mais rien n'est plus comme avant. » Tout est d'une logique décalée, vaguement floue, comme la vision de l'enfant à travers ses loupes. Mais une histoire plus grave, venue du passé, écrite en italiques, se construit et éclaire ce roman souvent décapant, où la relation maternelle organise entièrement le récit. L'embellie promise par le titre arrive en fin de roman, lors de l'équinoxe: « Juste avant midi, le monde soulève sa noire couverture et le soleil fait son entrée [...] comme la ligne ténue entre les paupières d'une femme ensommeillée. »

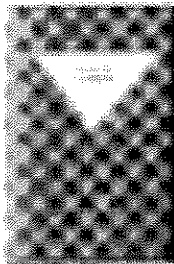
Marie-Noëlle Campana

LE SOIR

Vendredi 21 septembre 2012

leslivres

Un petit garçon en prêt



roman

L'embellie **

AUDUR AVA OLAFSDÓTTIR

traduit de l'islandais

par Catherine Eyjólfsson

Zulma

395 p., 22 euros

Personne n'a oublié *Rosa Candida*, le premier livre traduit en français d'Audur Ava Olafsdóttir. Un roman initiatique surprenant, léger, coloré, qui a illuminé la rentrée 2010 – aussi en poche chez Points (200.000 exemplaires vendus au total). Nous parvient aujourd'hui en traduction française *L'Embellie*, un titre plus ancien de l'Islandaise. Il date de 2004, quatre ans avant la sortie de *Rosa Candida*. Il porte déjà en lui tout ce qui fera le charme du suivant.

L'histoire commence un jour de novembre quand la narratrice, une traductrice de 35 ans, se fait plaquer d'abord par son amant, ensuite par son mari. Le pire, c'est que ce dernier a déjà engrossé une autre femme ! L'autre complication, c'est que sa meilleure amie, Audur, mère célibataire

enceinte de jumeaux, lui demande de garder, le temps de la fin de sa grossesse, son fils de 4 ans. La difficulté étant que Tumi, s'il est aussi étrange qu'attachant, est néanmoins quasiment sourd et ne voit qu'à travers de très épaisses lunettes.

Un chalet d'été complet reçu via un billet gagnant à la loterie pousse la narratrice à renoncer à ses projets de voyage lointain et à se lancer avec le gamin sur la route circulaire de son île. Une expédition qui sera pleine de péripéties, de rencontre, d'appivoisements, de découverte mutuelle aussi. Elle ne s'est jamais vraiment occupée d'un enfant. Lui s'en rend compte, en profite mais l'« éduque » aussi gentiment. Tendrement. Lui reflète mieux qu'un miroir ses choix de vie.

En soixante-cinq chapitres numérotés, Audur Ava Olafsdóttir conte cette expédition qui n'a rien d'attendu ou d'ordinaire. Sa narratrice entrecoupe le récit d'extraits en italiques où se déroulent des parts de son enfance. Passé et présent se mêlent dans un ouvrage drôle et souvent fantasque. Pas simple d'être une femme libre et sensible. Autre surprise : *L'Embellie* se complète de 47 recettes de cuisine et d'une de tricot !

LUCIE CAUWE

2 novembre 2012

32 VENDREDI 2 NOVEMBRE 2012 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Sorties → Livres

« Un monde au-dessus des mots »

Interview

L'écrivain islandais Audur Ava Olafsdóttir vante, dans son nouveau roman, *L'Embellie*, les vertus du silence.

Claire Castillon

Audur Ava Olafsdóttir a connu un beau succès avec son précédent roman, *Rosa Candida*. Dans *L'Embellie*, elle pose la question du hasard, du destin. L'héroïne quittée par son amant jaloux de la savoir mariée, est plaquée le même jour par son mari dont la maîtresse est enceinte. Une amie lui confie alors la garde du petit Tumí, son enfant sourd et étrange. Elle l'emmène avec elle au bout de l'Islande, et découvre avec lui les vertus du silence. *L'Embellie* est un roman sur le corps et l'expérience... Le corps d'une femme, le corps d'une île. Dans ce roman très doux, poétique et plein d'humour, le lecteur découvre cette lumière halogène offerte par l'écriture limpide et fulgurante d'une auteure pétrée de tendresse et de talent.

■ **Le couple a du mal à se séparer vraiment. L'amour entre eux, au moins physique, reste un automatisme... La scène de rupture est un moment d'anthologie !** À mon avis, il ne s'agit pas d'amour mais de sexe. L'amour physique,



c'est du sexe ! Comme vous le savez, un roman est plus vrai que la vie, et après avoir mis mon imagination et ma poésie au service de *L'Embellie*, j'ai découvert que beaucoup de couples divorcés continuent d'avoir des rapports sexuels avec leurs ex.

■ **« Alors est né l'enfant sourd »**

■ **Votre héroïne a la charge d'un enfant sourd que lui confie son amie. En quoi la surdité devient un personna-**

ge de votre roman ? La notion du langage est très importante dans tous mes romans. Pour une héroïne qui parle une quantité (trop) de langues mais n'a pas la parole facile, il fallait un partenaire de voyage qui ne parle pas, pour montrer qu'il existe un monde au-dessus des mots. Alors est né l'enfant sourd qui est d'ailleurs comme tous les enfants de mes livres, un enfant prodige. L'enfant de dix mois dans *Rosa candida* con-

naissait déjà quelques mois en latin ! C'est aussi la célébration de celui qui n'est pas comme les autres.

■ **Et n'a pas forcément besoin de mots...** Je pense qu'on surestime le langage dans les relations humaines et je ne crois pas que les mots puissent rendre compte de notre réalité. Quand j'étais guide de montagne en Islande, pendant l'été, j'essayais de faire apprécier aux touristes français et italiens la

vertu du silence des grands espaces. Avec le pot-au-feu islandais ou la soupe au mouton, la vertu du silence était à peu près ma seule contribution pendant ces randonnées.

■ **Une célébration de celui qui n'est pas comme les autres**

■ **Le lien entre la femme et l'enfant se tisse grâce à leur propre langue faite de gestes, de regards : comment la décrivez-vous, cette langue ?** Dans *L'Embellie*, on fait appel à tous les sens pour explorer le monde, pas seulement au langage. Les liens entre l'enfant et l'héroïne sont tissés de sensibilité et de respect. Il faut traiter son enfant comme un meilleur ami. Ceci dit, la protagoniste ne tente pas de remplacer la mère momentanément incapable de s'occuper du petit...

■ **Prendre la route est-il un moyen d'oublier, de se faire oublier ?** Effectuer un voyage à la recherche de soi-même est l'un des thèmes les plus anciens de la littérature. Partir pour revenir changé semble également être un thème particulièrement cher aux écrivains nés sur des îles.

Celui qui revient n'est jamais le même que celui qui est parti. L'aventure du personnage insolite de *L'Embellie* est aussi un voyage intérieur ou métaphysique. Une fois arrivé sur place, on n'arrête pas de voyager.

■ **Il y a ces plages sombres, cette lumière crépusculaire... En quoi le décor est-il important pour une telle épopée symbole de liberté ?** Il est vrai que le paysage de l'île noire n'est pas un décor dénué de sens mais comme on dit, c'est à l'écrivain d'écrire et au lecteur de comprendre... L'histoire se passe dans la période la plus sombre, en novembre et décembre, mais il ne faut pas oublier non plus que le récit va de la nuit noire vers la naissance de la lumière à la fin du livre.

■ **Qu'a changé dans votre vie le beau succès de *Rosa Candida* ?** Je continue à faire les mêmes choses qu'avant, comme enseigner à l'université d'Islande à plein-temps. J'avais déjà tout ce qu'il me fallait dans la vie : le silence des grands espaces en Islande ! À part cela, le succès est un mot abstrait.

■ **Que feriez-vous si vous n'étiez pas en train de me répondre ?** Dès que j'aurais terminé de répondre à vos questions, je partirai de nouveau en montagne. ■

➔ *L'Embellie*, 22 €.

7 octobre 2012

CENTRE FRANCE DIMANCHE 7 OCTOBRE 2012

magdimanche

Audur Ólafsdóttir

Le climat d'une héroïne islandaise

Devenue immensément célèbre après *Rosa Candida*, Audur Ólafsdóttir revient avec *L'Embellie*, un roman plus ancien. Prétexte à dissenter sur l'histoire récente de l'Islande, la crise, les femmes, la météo...

Daniel Martin
daniel.martin@centrefrance.com

Le succès de *Rosa Candida* fut tel que les éditions Zulma publient *L'Embellie*, un roman plus ancien d'Audur Ólafsdóttir. Occasion pour elle de revenir en France, pays qu'elle connaît bien pour y avoir séjourné pendant les années 80. « Je voulais étudier l'histoire de l'art. Formation qui n'existait pas en Islande à cette époque, et que j'ai créée depuis. J'ai d'abord pensé à l'Italie. Finalement, j'ai choisi Paris, je voulais me spécialiser sur le contemporain et la Sorbonne offrait un meilleur enseignement en la matière. Je garde d'agréables souvenirs de cette époque... Tous les vendredis soir, je regardais Bernard Pivot, à la télévision. Il me manque ».

Passant d'un roman à l'autre, on voit se profiler et progresser en filigrane la crise financière qui a frappé l'Islande en 2008. *L'Embellie* a été publié en 2004, quatre ans avant *Rosa candida*. « Un roman que j'ai voulu très ouvert sur le monde. Un roman dans lequel il est plus important de donner que de prendre. Une sorte de contrepoint à la convoitise ambiante ».

■ **Cette crise ?** Elle a été causée par quelques banquiers irresponsables, ce fut comme un braquage intérieur, un détournement de nos biens (*). Après, les femmes on fait le ménage, et tout va bien.
■ **Pour longtemps ?** Je ne



Illustration : Portrait que nous avons de la grande écrivain islandaise Audur Ólafsdóttir. Elle est née en 1958 et vit actuellement à Paris. Elle est directrice du Musée de l'Université d'Islande.

sais pas. La droite affairiste devrait, selon toute probabilité, revenir au pouvoir au printemps.

■ **Décevant ?** L'important est que nous nous soyons sortis de ce mauvais pas.

Et que nous ayons progressé dans la façon de gérer notre pays. Nous avons intenté un procès à notre ex-Premier ministre et aux banquiers. Et chacun a pu participer à la réécriture

de la Constitution qui fera l'objet d'un référendum le 20 octobre. Nous progressons en terme de démocratie directe...

■ **D'où vient cette vitalité ?** Peut-être est-ce parce que

nous sommes un petit pays. Il comptait 320.212 habitants, aux dernières nouvelles. Quand nous allons à la piscine ou faire des courses, nous pouvons rencontrer un ministre ou des parlementaires ; avoir ce contact direct avec les personnes qui sont au pouvoir. Dernièrement, j'ai croisé le ministre de l'Industrie, une jeune femme qui promenait ses jumeaux dans une poussette. Comme tout le monde.

■ **Dans « L'Embellie » vous parlez beaucoup de climat et de changement climatique.** Deux choses. D'une part, l'Islande est un pays beaucoup plus tempéré que vous ne l'imaginez en France, grâce au Gulf Stream. D'autre part, le « climat » du roman est celui du personnage. Il est en accord avec sa nature féminine, son humeur. S'il pleut tout le temps, à la fin revient le beau temps, l'embellie.

Une femme, un enfant

Ce roman ? L'histoire d'une femme et d'un enfant. Les deux, réunis, par hasard. Elle parle 11 langues, il est sourd, muet, fluët, minuscule. Ils vont se rencontrer, se trouver. Le temps de faire un voyage tout autour de leur île, le temps pour elle de digérer une séparation et les aléas du quotidien. De s'apaiser. Et lui de s'épanouir.

Toute une aventure portée par de grandes thématiques – dont celle du temps – et de grandes questions. « Qu'est-ce qu'être mère ? Qu'est-ce qu'être père ? Ce n'est pas inscrit dans les gènes et

NOTES

Elle, Audur Ólafsdóttir est née en 1958. Après des études d'histoire de l'art à la Sorbonne, à Paris, elle est directrice du Musée de l'Université d'Islande.

L'île. État insulaire de l'océan Atlantique Nord, l'Islande est une république parlementaire. Capitale Reykjavik. Indépendante depuis 1944, elle a déposé sa candidature à l'Union européenne en 2009. Avant la crise de 2008, il figurait en tête des pays les plus développés au monde (IDH). Ce pays a une superficie de 103.000 km² et une population de 320.212 habitants.

Les autres. Deux auteurs islandais sont également connus en France, Arnaldur Indriðason (Métallé) et la nouvelliste Guðrún Eva Mínervudóttir (Pendant qu'il te regarde tu es la Vierge Marie / Zulma).

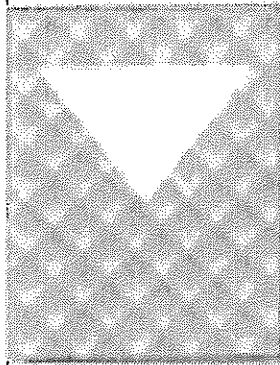
on doit l'apprendre au jour le jour. Je suis persuadée que l'on doit agir avec un enfant comme on le ferait avec son meilleur ami ».

Un livre qui se termine par un cahier-recettes des plats servis – même celle du *Café Imbuirable* – et ce conseil : « Il suffit de savoir lire pour cuisiner ». On notera de fortes influences italiennes, américaines, japonaises et peu de plats typiques. « Si, le pot-au-feu d'agneau... Notre talent singulier est de travailler les restes ».

(*) Sur la pré-crise, voir également *Le mur de Lava* d'Arnaldur Indriðason (Métallé).



31 octobre 2012



Un livre

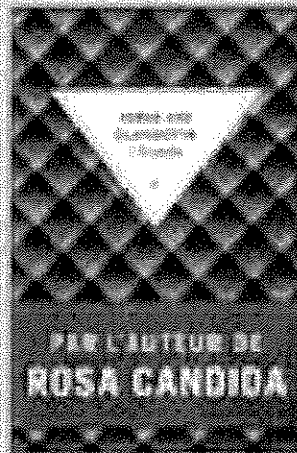
L'EMBELLIE

Audur Ava Olafsdottir

► L'histoire et le style de *Rosa Candida* nous trottent encore dans la tête. Un an après son premier roman traduit en français, l'Islandaise Olafsdottir nous gâte encore avec *L'Embellie*. La narratrice nous embarque dans un road movie improbable autour de l'île noire. Avec comme compagnon cet enfant qui n'est pas le sien, elle roule, roule... Pour se retrouver après une séparation ? Les sentiments se devinent sans se dire. D'ailleurs, l'enfant est sourd... Mais les petites touches impressionnistes en disent bien plus qu'un long discours. ■ I. E. ► Editions Zulma, 395 pages, 22 €

axelle

Septembre 2012



L'EMBELLIE

L'auteur de Rosa Candida signe cette histoire simple, mais tellement forte, d'une femme qui entreprend un voyage avec un petit garçon de quatre ans. Attentive, libre et armée d'une douce fantaisie, la narratrice nous entraîne dans l'amour un peu fou qu'elle donne à ce petit bonhomme. Magnifique (J.D.)

Audur Ava Dlafsdottir, Zulma 2012.
400 p., 22 eur

version femina

27 août au 2 septembre 2012

Livres

Nos choix parmi les
646 nouveaux romans.

LES PLUMES ÉTRANGÈRES

AUDUR AVA OLAFSDOTTIR

L'histoire d'une femme libre et d'un enfant qui n'est pas le sien pendant une équipée hivernale en Islande. *L'Embellie* (Zulma) est le roman très attendu de l'auteure de *Fosa candida*. **Déjà paru.**

LE POPULAIRE DU CENTRE

7 septembre 2012

50 VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2012 LE POPULAIRE DU CENTRE



OLAFSDOTTIR

"L'Embellie" (Zulma). C'est l'histoire émouvante et pleine d'humour fantasque d'une femme libre qui embarque un enfant (confié par une amie) dans une virée en Islande. Après "Rosa Candida", Audur Ava Olafsdottir enchante à nouveau le lecteur. ■